

Publié le 21/03/2015 à 05:38 | Mis à jour le 28/04/2017 à 00:30

Ils étaient pourtant là, fidèles au rendez-vous astronomique. L'association Têtes en l'air et le club photo de Saint-Martin-de-Bernegoue avaient installé jumelles et appareils sur la terrasse du donjon de Niort, vendredi matin. Mathieu Bordes, du service des musées de la CAN, avait initié ce moment, dans le cadre de l'exposition sur la lumière visible (elle !) actuellement au musée d'Agesci.

Las ! Le satellite et l'astre ont joué à cache-cache derrière une épaisse couche de brume. Et seule l'orientation des objectifs permettait de savoir de quel côté aurait dû se passer le spectacle. Difficile de savoir si la faible luminosité était le fait de l'éclipse ou de la couche de brume qui surplombait les toits de la ville. Ajoutez à cela un vent glacial au sommet de l'édifice et l'on comprend pourquoi seuls de rares courageux ont gravi les quelques dizaines de marches sur les traces des Plantagenêt. Fataliste, David Chiron, le président des Têtes en l'air, préfère parler des éclipses passées et de celles à venir. « *Vous savez laquelle a été la plus longue ? 30 juin 1973. Des scientifiques ont pu la suivre 70 minutes au-dessus de l'Afrique dans le Concorde qui volait à 2.200 km/h.* »

Son voisin d'appareil photo a déjà dans la tête celle du 9 mars 2016 qu'il ira observer à l'île Maurice puisqu'elle prendra naissance dans l'océan Indien.

Quant à la prochaine éclipse totale visible en France, il faudra attendre le 12 août 2045 et aller en Guyane. Pour la métropole, ce sera le 3 septembre 2081. Autant dire qu'on laissera un mot à nos descendants.

nr.niort@nrco.fr

Frédéric Bodin